



**European
Economic
Community**
Commission

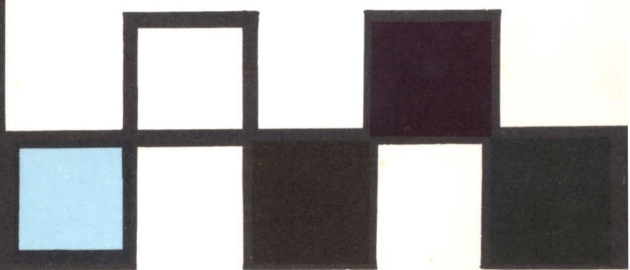
**Communauté
Économique
Européenne**
Commission

**Graphs and Notes
on the
Economic Situation
in the Community**

**Graphiques
et notes rapides
sur la conjoncture
dans la Communauté**

5

1966



Publication mensuelle

GENERAL INFORMATION

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS

Germany (FR)	yellow
Belgium	brown
France	blue
Italy	green
Luxembourg	brown, broken line
Netherlands	red
Community	black

SOURCES

Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

FREQUENCY OF TABLES

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

COULEURS

Allemagne (RF)	jaune
Belgique	brun
France	bleu
Italie	vert
Luxembourg	ligne brune discontinue
Pays-Bas	rouge
Communauté	noir

SOURCES

Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

PERIODICITE

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir

- A 1 Production industrielle
- A 2 Nombre de chômeurs
- A 3 Prix à la consommation
- A 4 Balance commerciale

sont publiés mensuellement. Ceux des groupes B, C et D sont trimestriels et figurent respectivement dans les numéros suivants:

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisation de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

Sur la dernière page sont consignés des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

Commission of the European Economic Community
Directorate General for Economic and Financial Affairs
Directorate for National Economies and Economic Trends

**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

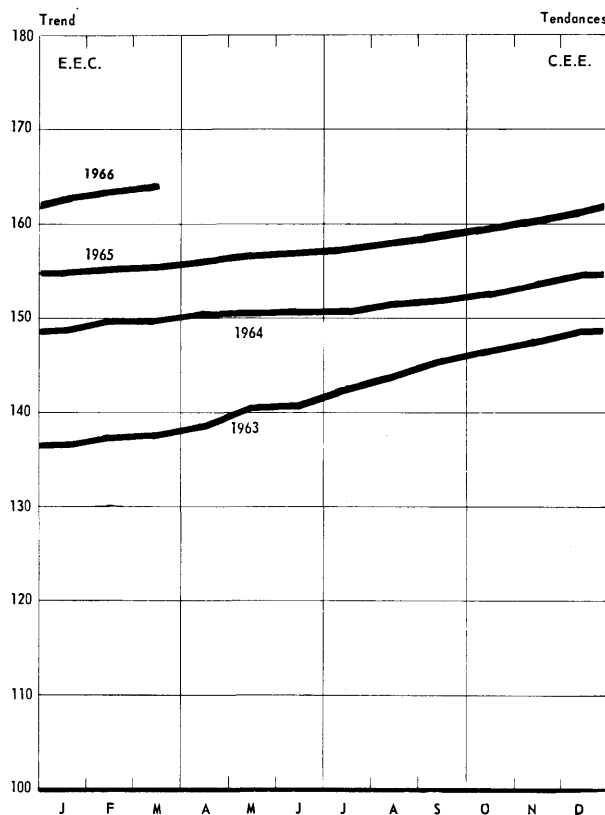
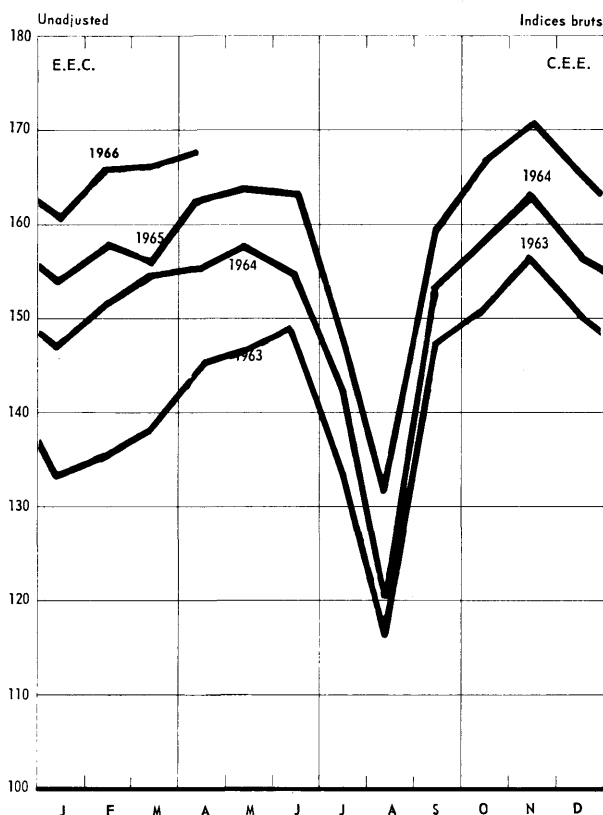
**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

Commission de la Communauté économique européenne
Direction générale des affaires économiques et financières
Direction des économies nationales et de la conjoncture

INDUSTRIAL PRODUCTION

1958 = 100

PRODUCTION INDUSTRIELLE



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — The trend curves in the right-hand chart represent estimates which have been established on the basis of indices adjusted by the SOEC for seasonal and fortuitous variations.

REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction, l'alimentation, boissons et tabacs). — Les courbes de tendance représentent des estimations qui ont été établies sur la base des indices de l'O.S.C.E., corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

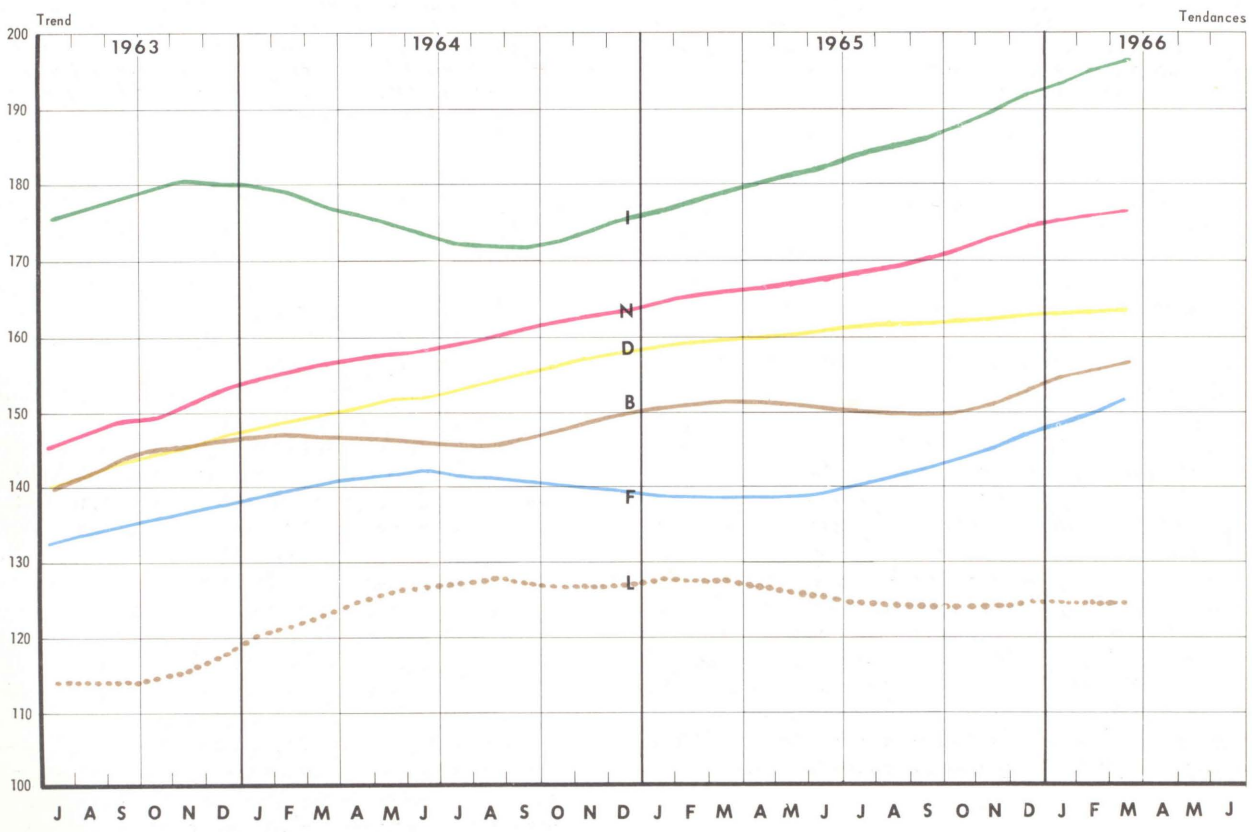
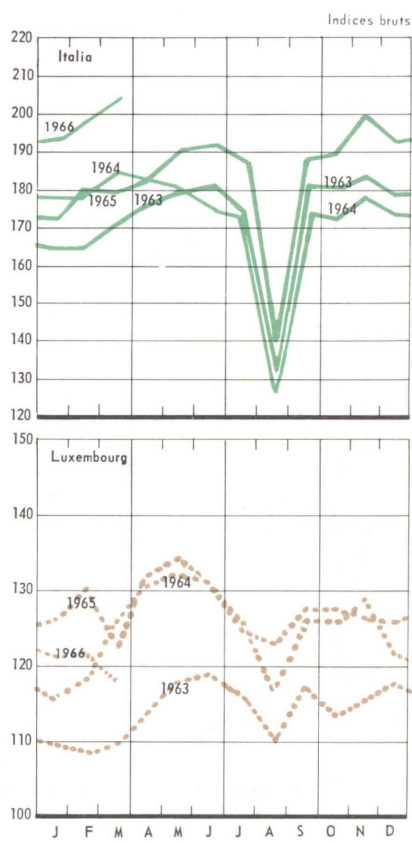
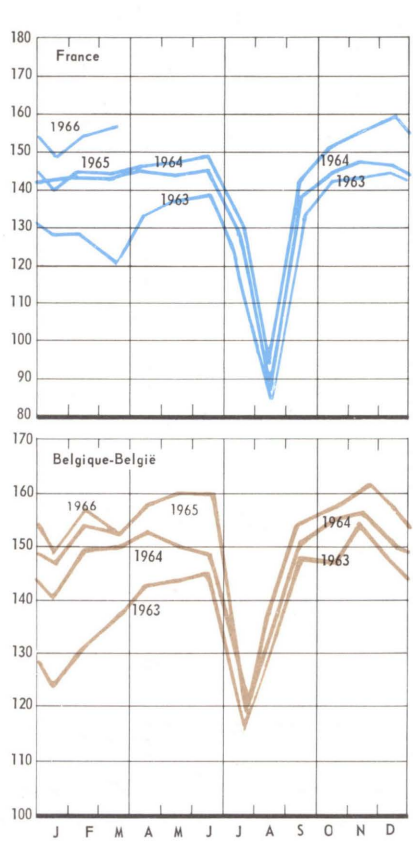
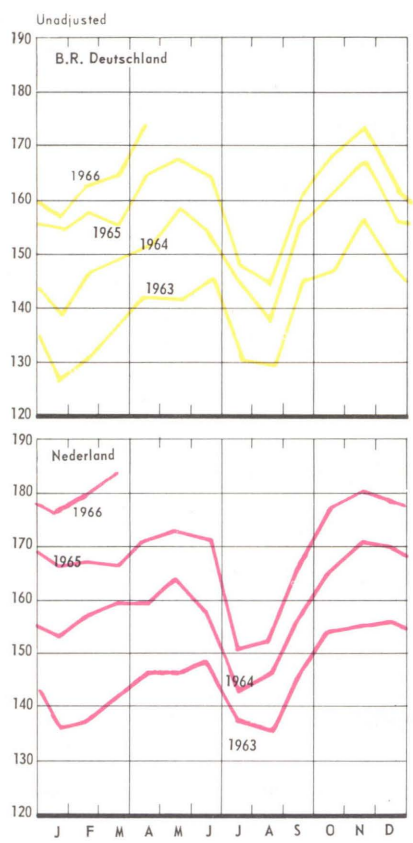
With the advent of spring industrial production in the Community again expanded briskly. In Italy the seasonally adjusted growth rate continued to be very fast although strikes, mainly in the metal-working and mechanical engineering industries, had a damping effect in March. In France, too, the accelerated growth of production was maintained, including more and more also the capital producing industries and chemicals. In Belgium and the Netherlands production expanded at the same rate as in the opening months of the year, that is, after elimination of the fortuitous influences which late in 1965 had given expansion a boost that went even beyond the normal underlying acceleration that was already evident in Belgium if not in both countries. The growth of output in the Federal Republic of Germany, on the other hand, continued to be modest; though there was vigorous pressure here from foreign demand and the private consumer, domestic demand for capital goods continued to slacken, while the trend of imports remained relatively lively. In Luxembourg the production index still showed little change, with the trend of orders in the iron and steel industry once again becoming less favourable.

Une expansion continue et assez vive a caractérisé, au début du printemps, la production industrielle de la Communauté. La progression conjoncturelle est demeurée très rapide en Italie, en dépit des grèves qui ont entravé la production en mars, en particulier dans les secteurs de la métallurgie et de la construction mécanique. En France également, l'expansion de la production a maintenu sa cadence accélérée; elle porte désormais, dans une mesure croissante, sur l'industrie des biens d'équipement et sur l'industrie chimique. En Belgique et aux Pays-Bas, la progression s'est poursuivie au rythme qui l'avait caractérisée durant les premiers mois de l'année, après l'élimination des facteurs exceptionnels sous l'action desquels, vers la fin de l'année dernière, l'expansion avait dépassé la mesure de l'accélération proprement conjoncturelle, nettement perceptible, du moins en Belgique. En revanche, le développement de la production est resté modéré dans la R.F. d'Allemagne. Certes, de vigoureuses impulsions ont émané de la demande étrangère et de la consommation privée; mais, dans le même temps, s'est poursuivi le ralentissement conjoncturel de la demande intérieure de biens d'investissement, tandis que le développement des importations demeurait relativement dynamique. Dans le Grand-Duché de Luxembourg, l'indice de la production est resté stationnaire, l'évolution des commandes dans l'industrie sidérurgique étant, depuis peu, devenue moins favorable.

INDUSTRIAL PRODUCTION

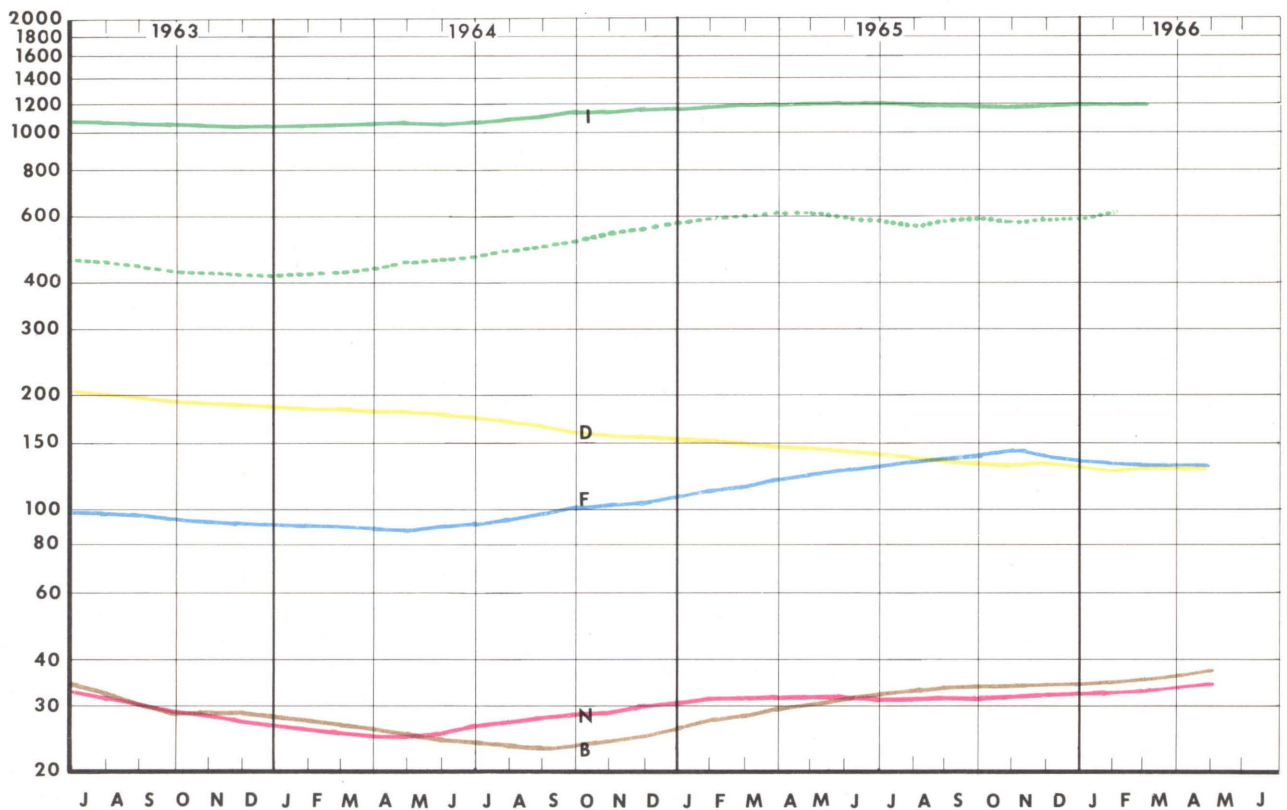
PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



UNEMPLOYMENT

NOMBRE DE CHÔMEURS



NOTES: End of month figures (thousands). The trends are based on indices adjusted by the Statistical Office of the European Communities for seasonal and fortuitous variations. — France: number of persons seeking employment. — Italy: unbroken line - number registered as unemployed; broken line - data supplied by the SOEC on the basis of results of ISTAT sample survey. — Luxembourg: no unemployment. — Belgium: provisional trend.

REMARQUES: Situation en fin de mois, en milliers. Les courbes ont été établies à partir des séries corrigées des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: en trait continu = personnes inscrites aux bureaux de placement; en pointillé = résultats des enquêtes par sondage ISTAT, adaptés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Luxembourg: chômage inexistant. Belgique: courbe provisoire.

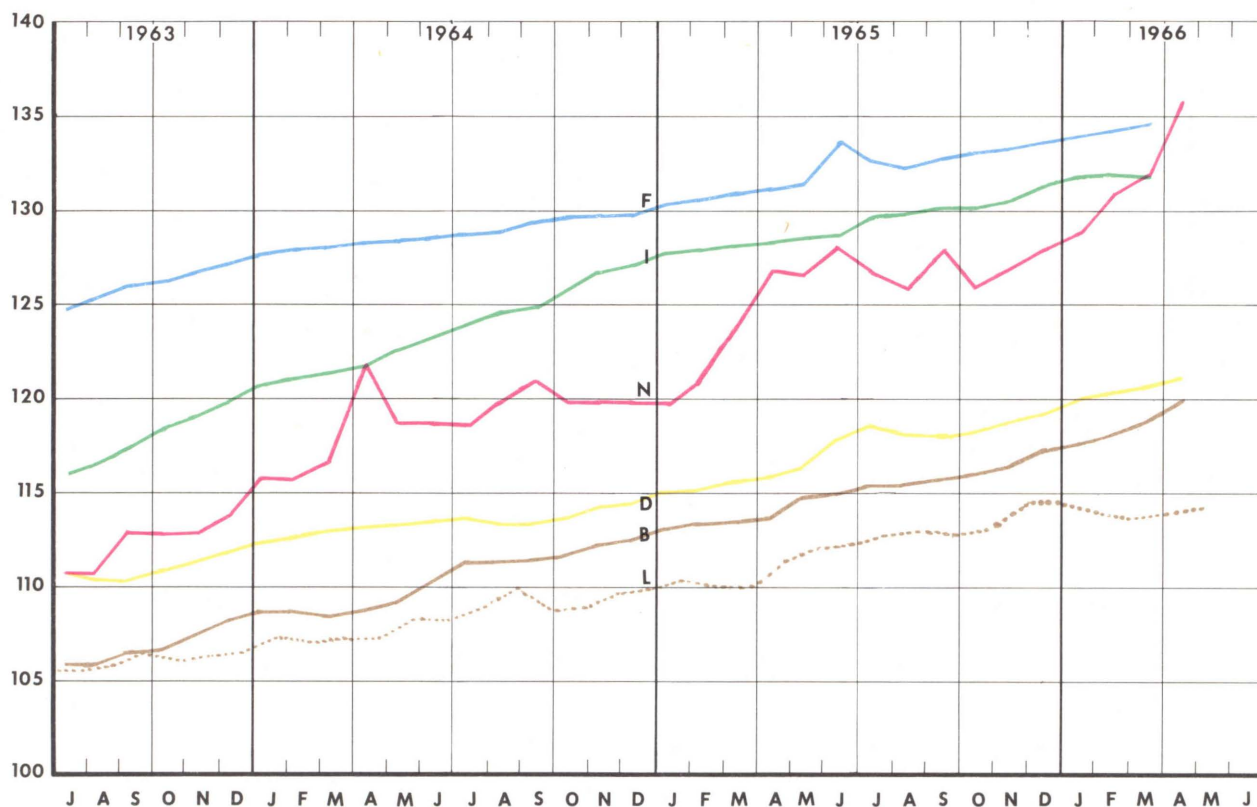
The trends on the labour markets showed scarcely any change in the early spring. The one exception was provided by France, where the seasonally adjusted number of persons seeking employment has not contracted further since the decrease in the first months of the year; further, the number of unfilled vacancies has grown slightly smaller. For this the slackening of activity in the building sector may have been to some extent responsible; another factor may have been a return to more or less normal demand for manpower after a sudden increase in the number of workers recruited after the turn of the year in the remaining sectors. In the Federal Republic of Germany the number of unfilled vacancies still tended to decrease slightly, while the seasonally adjusted number of unemployed hardly seems to be diminishing any further. Here as in the Netherlands the manpower shortage continued to be very marked. In Belgium the labour market again tended to ease a little, in part owing to structural causes. In Italy the total number of employed seems hardly to have risen, mainly because the number of unemployed building workers may if anything have increased further.

Les tendances conjoncturelles ne se sont guère modifiées, au début du printemps, sur le marché de l'emploi des divers membres. Il faut cependant excepter la France, où le nombre désaisonnalisé de personnes en quête d'emploi n'a plus diminué depuis la baisse observée durant les premiers mois de l'année. Par ailleurs, le nombre d'offres d'emploi enregistrées s'est légèrement réduit dans ce pays. La ralentissement de l'expansion de la production dans la construction doit avoir joué un rôle dans cette évolution; mais une vive extension de l'embauche, observée au début de l'année dans les autres secteurs, et qui a maintenant fait place à un volume plus normal de la demande de main-d'œuvre, pourrait également y avoir contribué. Dans la R.F. d'Allemagne, la légère tendance à la baisse du nombre d'offres d'emploi a persisté, tandis que la statistique désaisonnalisée du chômage ne paraît plus guère accuser de régression. La pénurie de main-d'œuvre est demeurée aiguë dans ce pays, de même qu'aux Pays-Bas. Le marché belge de l'emploi est resté caractérisé par de légères tendances à la détente, dont toutefois les causes sont en partie structurelles. En Italie enfin, il semble que le nombre total des personnes occupées n'ait guère augmenté, du fait notamment que le chômage se serait plutôt aggravé dans le secteur de la construction.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency. — Any comparison between the curves for the individual member countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958. — Federal Republic of Germany: cost of living index for consumers in middle income group. — Belgium/Luxembourg: retail prices and prices of services. — Netherlands: cost of living for manual and office workers. — France: consumer price index of 259 articles.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958. — R.F. d'Allemagne: indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique/Luxembourg: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — France: indice des prix à la consommation (259 articles).

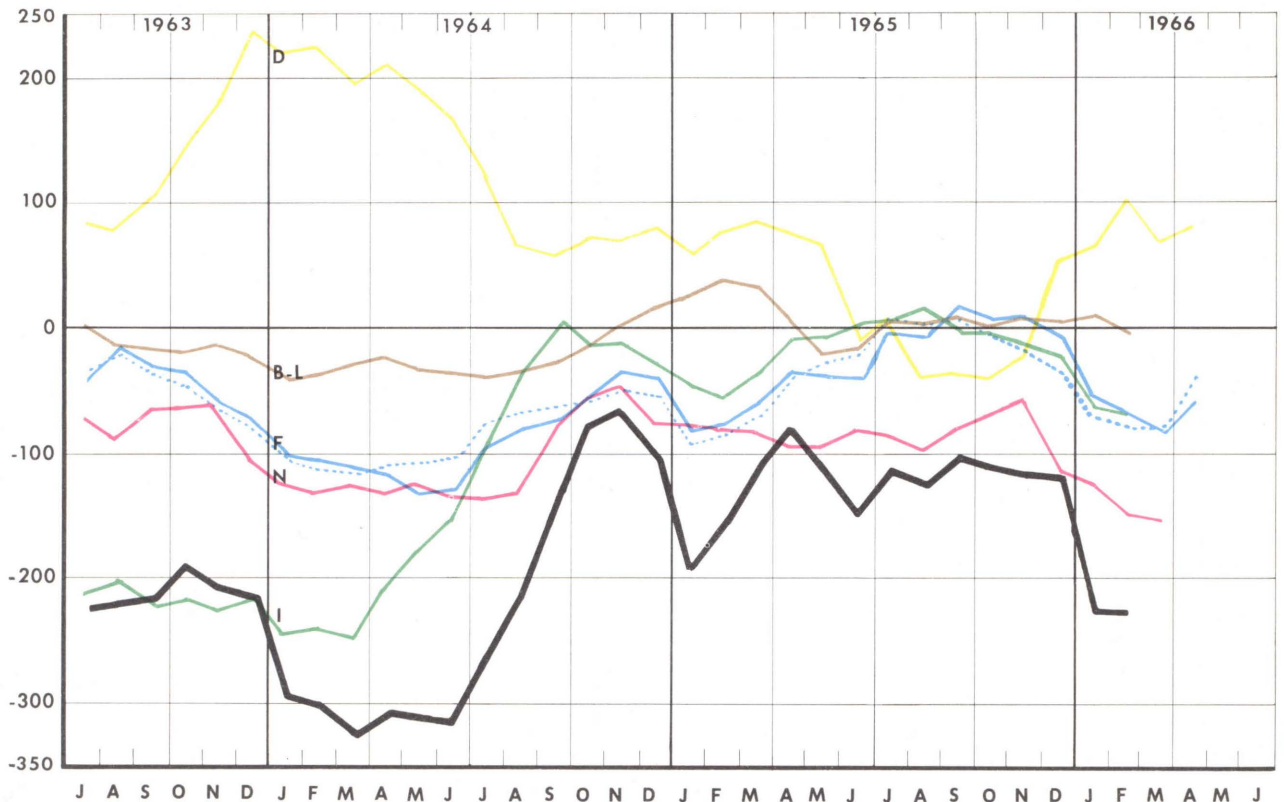
In March and April the upward movement of consumer prices in the Community, Italy excepted, accelerated more or less sharply. An important role was played by the relatively high prices of some crop products, potatoes in particular, and their weighting in the indices; these prices were in part due to some of the 1965 crops having been poor in quantity, others poor in quality, and to the effect of bad weather in the early months of this year. It is striking, however, that the increase in prices was greatest in those countries where private consumers' expenditure was highest by comparison with a year previously, namely the Netherlands, Belgium, and the Federal Republic of Germany; here the upsurge of prices continued to be appreciable in other categories of expenditure also, such as industrial products and services. In April the year-to-year increase in the index was such in two of these countries — 7.4% in the Netherlands and 5.5% in Belgium — that in May the authorities resorted to a price freeze and, in the Netherlands, to a freeze on agreed wages. In France, on the other hand, where in general supply and demand were fairly well balanced, the fortuitous factors referred to above exerted no great influence, and in Italy consumer prices, adjusted for seasonal influences, even remained practically stable.

Sauf en Italie, la hausse des prix à la consommation a marqué, en mars/avril, une accélération plus ou moins vive. Celle-ci a largement tenu, entre autres, à l'insuffisance quantitative ou qualitative des récoltes de l'an dernier, et au temps défavorable des premiers mois de 1966, qui ont poussé les prix de quelques produits agricoles d'origine végétale (en particulier des pommes de terre), dont la pondération est importante dans les indices, à un niveau relativement élevé. La hausse a cependant été la plus prononcée dans les pays où l'augmentation des dépenses de consommation privée par rapport à l'année dernière a été la plus forte, à savoir les Pays-Bas, la Belgique et la R.F. d'Allemagne. En effet, la hausse des prix y est également demeurée sensible en ce qui concerne d'autres dépenses (produits industriels, services). En avril, l'augmentation de l'indice, d'une année à l'autre, a atteint une telle ampleur aux Pays-Bas et en Belgique (respectivement 7,4% et 5,5%) que les pouvoirs publics ont été amenés, en mai, à bloquer les prix et — aux Pays-Bas — à limiter la hausse des salaires conventionnels. En revanche, les facteurs exceptionnels précités n'ont eu qu'une faible incidence en France, où le rapport entre la demande et l'offre est en général mieux équilibré. En Italie enfin, les prix à la consommation sont même demeurés à peu près stables, si l'on fait abstraction faite des variations saisonnières.

BALANCE OF TRADE

(in million units of account ¹⁾)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions d'unités de compte ¹⁾)

NOTES: Community: trade with non-member countries – Member countries: including intra-Community trade. Three-month moving averages. – Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. – France: unbroken line is for overall trade; broken line is for trade with countries outside the franc area. – Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Communauté: par rapport aux pays non membres. – Pays membres: commerce intracommunautaire inclus. – Moyenne mobile sur trois mois. – Exportation fob, importation cif; or monétaire exclu. – France: en trait continu = la balance totale; en pointillé = la balance avec l'étranger. – Belgique et Luxembourg: courbe unique.

¹⁾ 1 unit of account = 0,888671 gm of fine gold = US \$1 at the official rate of exchange.

¹⁾ 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

The worsening trend of the Community's balance of visible trade persisted in the early spring. The trend of imports into the developing countries and various European industrial countries from the Community was relatively level, while the Community's imports continued to grow considerably faster than its exports. The deficit on external trade in the first quarter of 1966 will probably have been about 750m. u.a. Among the trade balances of the individual member countries (including intra-Community trade), there was a striking deterioration in one of the countries most affected by inflationary tendencies – the Netherlands. Moreover, imports into the Federal Republic of Germany increased more rapidly than had at first been expected and the recovery in its trade surplus was – perhaps only temporary – relatively weak. A contributory factor may have been that the growth of France's trade deficit, which is connected with the brisker business activity in that country, and the consequent reduction of its large surplus on current account, did – at least up to now – not continue. At present it is not known whether the trend in Italy has been similar.

La détérioration conjoncturelle de la balance commerciale de la Communauté s'est poursuivie au début du printemps. D'une part, en effet, une faiblesse relative a caractérisé, dans les pays en voie de développement et divers pays industrialisés européens, les importations en provenance de la Communauté. D'autre part, les importations de la Communauté elle-même ont continué d'accuser une expansion bien plus rapide que ses exportations. Le déficit du commerce extérieur pourrait avoir atteint, pour le premier trimestre de 1966, quelque 750 millions d'U.C.. Quant à la balance commerciale de chaque pays membre en particulier (échanges intracommunautaires compris), il y a lieu de souligner la forte détérioration enregistrée dans l'un des pays qui sont actuellement les plus touchés par les phénomènes d'inflation, à savoir les Pays-Bas. Par ailleurs, les importations de la R.F. d'Allemagne ont accusé un développement plus dynamique qu'on ne l'avait tout d'abord prévu; la tendance à l'amélioration de son solde extérieur n'a été que légère, peut-être temporairement. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles, en France, le processus d'aggravation du déficit de la balance commerciale, lié à la reprise de la conjoncture intérieure, et par conséquent la réduction de l'excédent élevé de la balance des paiements courants, ne se sont pas poursuivis, du moins ces derniers temps. On ne sait encore si une évolution analogue se dessine en Italie.

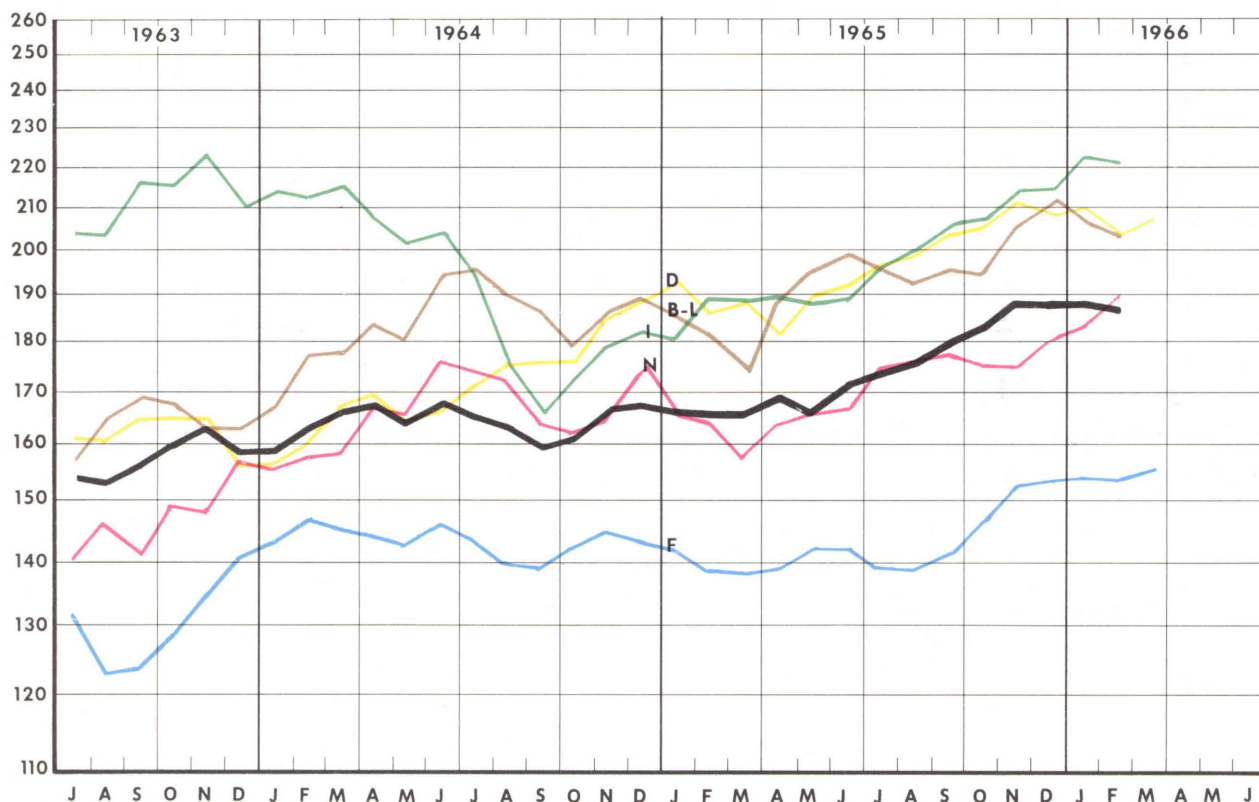
IMPORTS

from non-member countries

IMPORTATIONS

en provenance des pays non membres

1958 = 100



NOTES: Seasonally adjusted indices of value in u.a. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. — Curves for last two months based partly on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

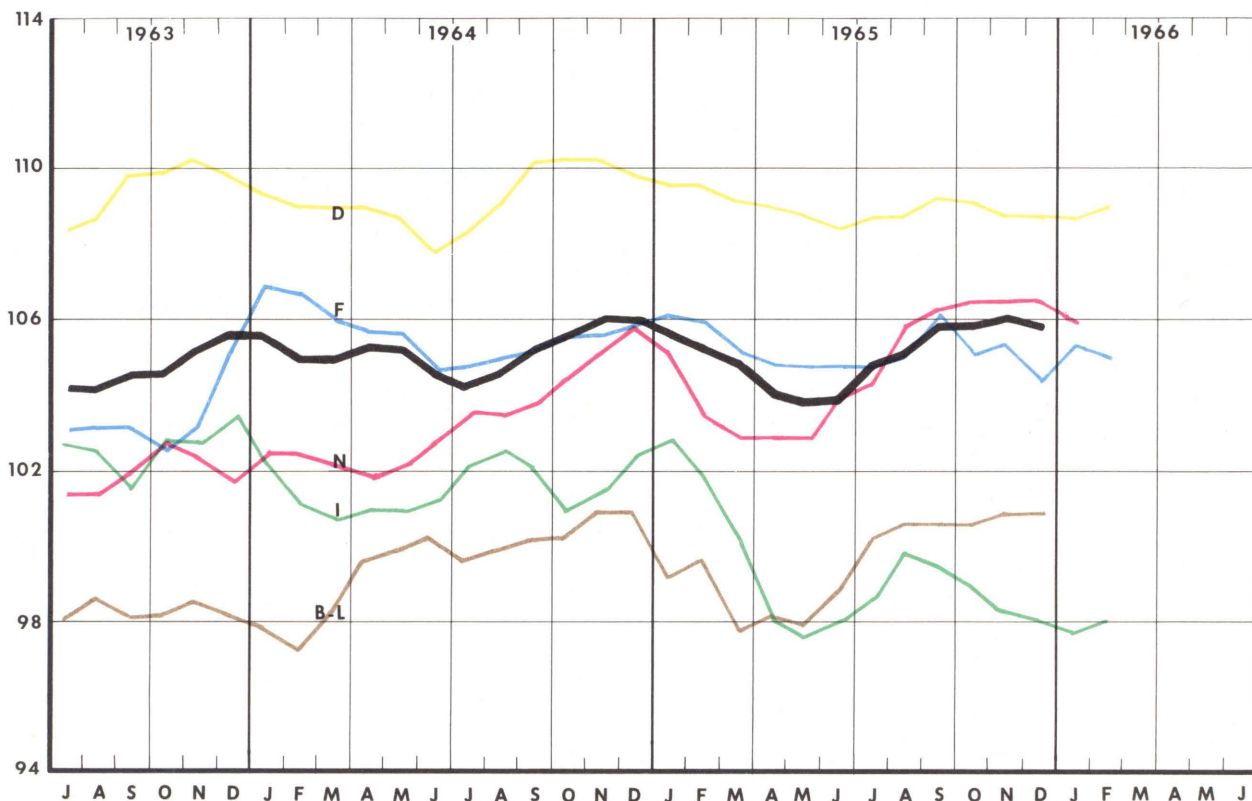
The expansion of visible imports to the Community from non-member countries, which had for speculative and other reasons gathered momentum in late 1965, continued in the early months of 1966, though the pace of growth eased again somewhat. Nevertheless the level of imports in the first quarter was shown by customs returns to have been 14% higher in value than a year previously. The upward movement of imports to Italy was particularly vigorous; this was probably accounted for by the persistent increase in consumer expenditure, by the replenishing of stocks of raw materials and by a distinct recovery in demand for investment goods. For similar reasons imports to France also continued to expand, though less markedly than previously. In the Netherlands purchases from non-member countries increased further, and the slow down expected to occur after the advance purchases of late 1965 did not materialize. Imports into B.L.E.U., on the other hand, showed a decline, but this may have been only temporary. The seasonally adjusted figures for imports into the Federal Republic of Germany tended downwards slightly, though still at a very high level, the decrease being no doubt due in the main to the slackness of investment in that country.

Après avoir marqué, vers la fin de 1965, une accélération de caractère en partie spéculatif, l'expansion des achats de marchandises de la Communauté aux pays non membres s'est de nouveau légèrement ralentie dans les premiers mois de 1966. Néanmoins, suivant les statistiques douanières, les importations ont dépassé de 14% en valeur, au premier trimestre, le niveau auquel elles se situaient un an plus tôt. Les importations italiennes ont montré un accroissement particulièrement important, auquel doivent avoir contribué non seulement l'augmentation persistante des dépenses de consommation et la reconstitution des stocks de matières premières, mais aussi une nette reprise de la demande de biens d'équipement. En France également, et pour des raisons analogues, l'expansion des importations s'est poursuivie, mais elle a été moins prononcée que précédemment. Aux Pays-Bas, les achats aux pays non membres ont continué d'augmenter; le ralentissement auquel on s'attendait à la suite des achats anticipatifs effectués à fin 1965 ne s'est donc pas produit. Si, en revanche, les importations de l'U.E.B.L. ont accusé une diminution, il semble bien que celle-ci n'ait été que passagère. Enfin, les achats de la R.F. d'Allemagne ont marqué, abstraction faite des variations saisonnières, une légère tendance à la régression, qui s'inscrit toutefois à un niveau très élevé; elle paraît notamment imputable à l'accalmie de la conjoncture des investissements.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices in u.a. divided by the index of average import prices in u.a. - Three-month moving average. - Belgium and Luxembourg: common curve. - France: foreign trade, including franc area.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation, en u.c., divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation en u.c. - Moyenne mobile sur trois mois. - Belgique et Luxembourg: courbe unique. - France: commerce avec l'étranger et la zone franc.

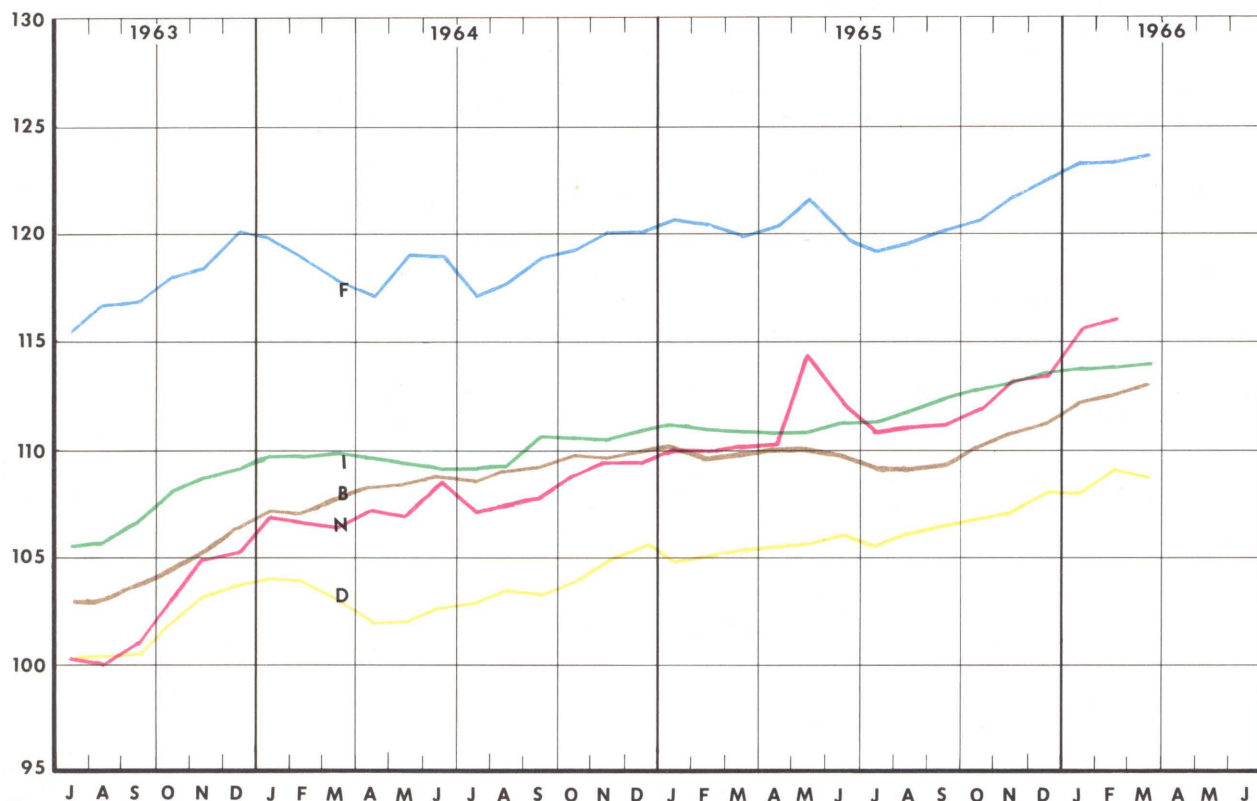
The trend of the Community's terms of trade - according to the provisional and incomplete figures available - revealed no clear change of direction in the first months of 1966. Certain signs, which are more distinct in some member countries than in others, suggest none the less that the rise in average export values may again have caught up with or even overtaken average import values. Indicative of this would seem to be the persistent, though still moderate increase in average export values. This increase is most evident among manufactured goods, where the continuing pressure of costs in most member countries exerted an increasing influence on export prices, while the upward movement of farm prices tended to level off. Furthermore the rise in the level of world raw materials prices seems more or less to have halted at the start of the year - at any rate the divergent tendencies in the individual commodity markets largely cancelled each other out; despite the usual time-lag, the first effects on the movement of Community import prices may already have been felt.

Les données provisoires et encore fragmentaires dont on dispose concernant l'évolution des termes de l'échange durant les premiers mois de 1966 ne révèlent pas de modifications fondamentales de la tendance. Quelques indices, plus manifestes dans certains pays membres que dans d'autres, permettent toutefois de conclure que l'augmentation de la valeur moyenne des exportations pourrait avoir rattrapé ou même dépassé celle des importations. Cette présomption se fonde tout d'abord sur l'augmentation continue, bien que toujours modérée, de la valeur moyenne des exportations; cette augmentation se manifeste surtout, désormais, dans le secteur de l'industrie transformatrice, où la pression persistante des coûts a influé dans une mesure croissante, dans la plupart des pays membres, sur les prix à l'exportation, tandis que la hausse se ralentissait en ce qui concerne les produits agricoles. Il semble, en outre, que l'augmentation du niveau moyen des cours des matières premières ait pratiquement pris fin au début de l'année; les tendances divergentes observées sur les divers marchés se compensent en tout cas dans une large mesure. Ce tassement pourrait déjà avoir exercé, malgré le décalage habituel, de premières répercussions sur l'évolution des prix à l'importation dans la Communauté.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency. — Any comparison between the curves for the individual member countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958. — F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — Une comparaison entre les courbes des divers pays membres doit tenir compte des modifications de taux de change intervenues depuis 1958. — R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.

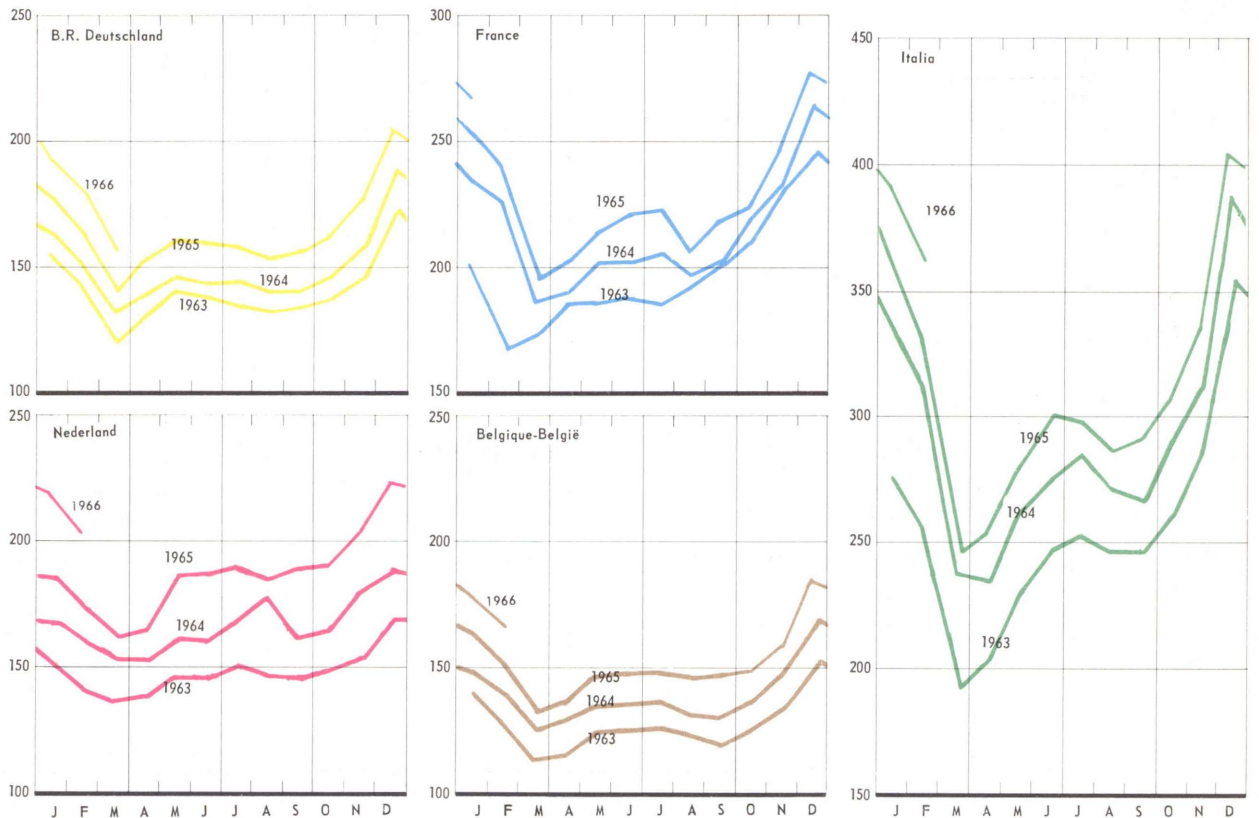
Wholesale price indices have risen appreciably in most member countries since the end of 1965. On the one hand the rise in world market prices of many industrial raw materials — which ceased very recently — continued to have the usual delayed effect on import prices. This led to higher prices for manufactured consumer goods, except in Italy and France where, despite the rise in business activity, the play of demand and supply made it well-nigh impossible to pass on costs. On the other hand the prices of several crop products, especially potatoes and other vegetables, rose further in some member countries or stayed at the high level of the final quarter of 1965, while pigmeat generally became cheaper and, outside Belgium and France, the trend of beef and veal prices was quieter than before. In Italy farm prices were in general even unchanged or slightly down; by way of contrast the recovery of demand for capital goods in Italy and France led once again to a somewhat firmer trend in the prices of these goods.

Depuis fin 1965, les indices des prix de gros ont augmenté sensiblement dans la plupart des pays membres. Tout d'abord, avec le décalage habituel, la hausse — arrêtée depuis peu — des cours mondiaux de nombreuses matières premières industrielles a continué de se répercuter sur les indices. Ce phénomène s'est traduit dans l'évolution des prix de produits industriels de consommation et intermédiaires, sauf en Italie et en France, où, en dépit de l'essor économique, le rapport existant entre la demande et l'offre sur le marché intérieur interdit ou du moins n'autorise guère pareilles répercussions de coûts. Par ailleurs, les prix d'un certain nombre de produits végétaux — surtout ceux des pommes de terre et des légumes — ont continué d'augmenter dans quelques pays membres ou du moins se sont maintenus au niveau élevé auquel ils se situaient au dernier trimestre de 1965, tandis que le prix de la viande de porc baissait en général et que, exception faite pour la Belgique et la France, l'évolution du prix de la viande de bœuf se modérait également. En Italie, les prix des produits agricoles, dans l'ensemble, sont même demeurés stables ou ont accusé une baisse légère. En revanche, la reprise de la demande d'investissement, en Italie et en France, y a suscité un léger raffermissement de la tendance des prix des biens d'équipement.

RETAIL SALES

VENTES AU DÉTAIL

1958 = 100



NOTES: Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — F.R. of Germany and Netherlands: Total retail trade. — Other countries: sales of department stores. — F.R. of Germany: 1966 data are not completely comparable with earlier figures as a result of a revision of the index.

REMARQUES: Indices des valeurs en monnaies nationales. Moyenne mobile sur trois mois. — R.F. d'Allemagne et Pays-Bas: ensemble du commerce de détail. — Autres pays: grands magasins. — R.F. d'Allemagne: depuis 1966, du fait d'un nouveau mode de calcul de l'indice, les données ne sont plus entièrement comparables à celles des années antérieures.

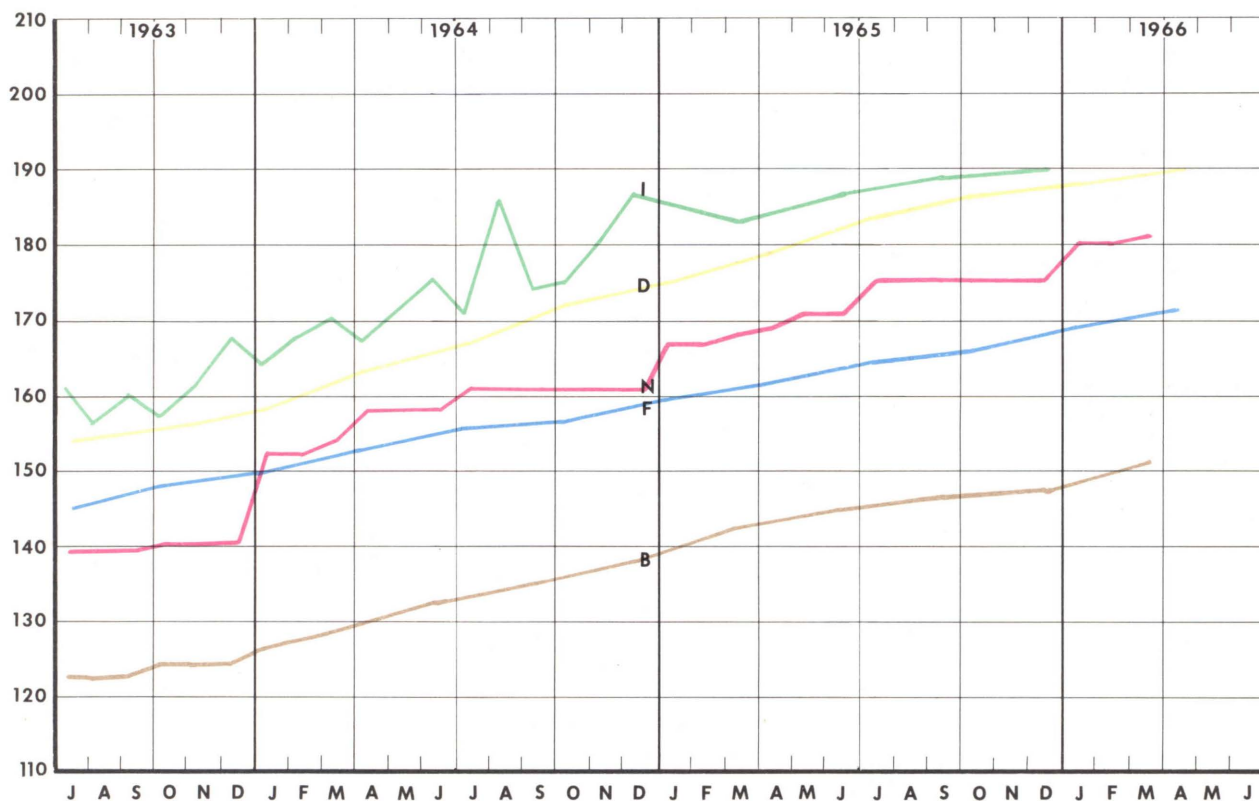
The continuing brisk expansion of private consumers' expenditure in the Community was distinctly reflected in the movement of retail sales, the increase in sales having been particularly sharp in the Federal Republic of Germany, where they were in the first quarter as much as 10% higher than a year earlier. In April, however, the upswing seems to have levelled off somewhat. In Belgium and the Netherlands the vigorous wave of buying at the end of 1965, partly in anticipation of the higher indirect taxes, was followed by a temporary slackening of consumer demand which, however, turned out to be considerably less marked than had been expected, especially in the Netherlands. In Italy there was an appreciable acceleration after the turn of the year, and in France too purchases of goods by households — consumer durables in particular — have recently been rising faster. The seasonally adjusted figures for sales of passenger vehicles expanded sharply throughout the Community in the first quarter. In the Netherlands, however, they fell appreciably short of the sales of a year previously; it was just in the motor car sector that anticipatory purchases had been very heavy in the weeks prior to the raising of indirect taxes.

L'expansion persistante et assez rapide des dépenses de consommation privée s'est nettement reflétée dans les ventes au détail. Celles-ci ont accusé, dans la R.F. d'Allemagne, un considérable accroissement; au premier trimestre, elles ne dépassaient pas de moins de 10% leur niveau de la même période de 1965. Il semble toutefois que cette évolution se soit légèrement modérée en avril. En Belgique et aux Pays-Bas, la forte vague d'achats suscitée notamment, à fin 1965, par la perspective d'une majoration d'impôts indirects, a été suivie d'un ralentissement temporaire de la demande de consommation, notablement moins prononcé cependant qu'on ne s'y attendait, surtout aux Pays-Bas. Une accélération appréciable s'est produite en Italie au début de l'année. En France, les achats de marchandises effectués par les ménages, et surtout de biens de consommation durables, ont de nouveau augmenté davantage ces derniers temps. Dans l'ensemble, les ventes de voitures particulières ont marqué, au premier trimestre, une forte augmentation conjoncturelle. Aux Pays-Bas, elles sont cependant tombées bien en dessous de leur niveau d'un an auparavant; c'est précisément dans ce secteur que les achats anticipatifs effectués avant la majoration d'impôts indirects avaient été très importants.

WAGES (in industry)

SALAIRES (dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: Indices in national currency. — F.R. of Germany and Italy: average hourly gross earnings; France: hourly wage rates; Netherlands and Belgium: agreed wages. — France and Netherlands: excluding mining and quarrying; Italy and Netherlands: excluding building.

REMARQUES: Indices en monnaies nationales. — R.F. d'Allemagne et Italie: gains moyens horaires bruts; France: taux des salaires horaires; Pays-Bas et Belgique: salaires conventionnels. — France et Pays-Bas: industries extractives non comprises; Italie et Pays-Bas: construction non comprise.

While in the Netherlands and Belgium the expansion of money wages continued to be decidedly vigorous, the trend in the remaining member countries was more moderate. In the first four months of the year over a million workers in the Netherlands received rises under wage agreements; as wage increases have here exceeded the "danger line" drawn by the Government, a direct per capita limitation of 7% has been introduced for 1966. In Belgium there have already been two widespread wage increases based on the sliding wage-scale since the beginning of 1966, in addition to the persistent, though perhaps somewhat slower, increase in agreed wages. In Italy, on the contrary, the wage scale, which is here adjusted quarterly, moved only slightly in May; gross hourly earnings probably did not increase faster than in late 1965. In France, too, there was no great acceleration in the rise of hourly wage rates. In the Federal Republic of Germany the agreement reached in February in the metal-working industry contributed to a further slight levelling off of the upward movement of wages.

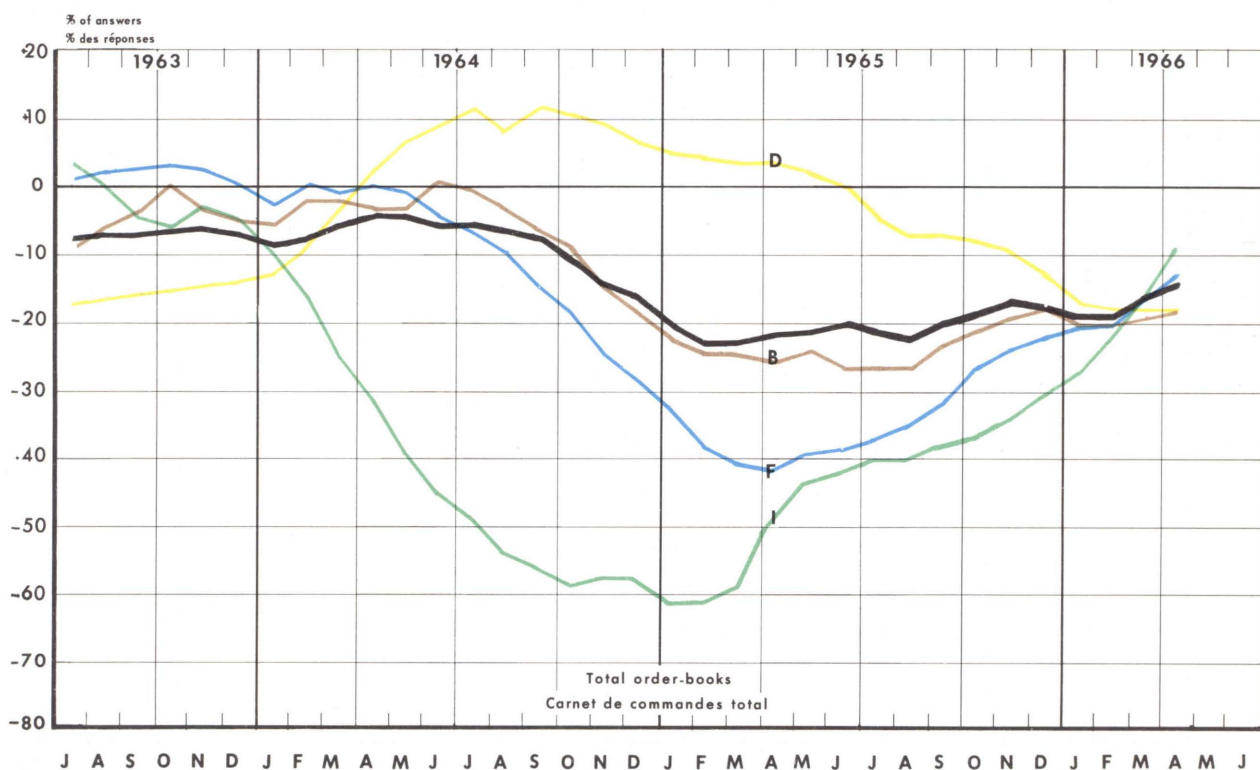
Tandis que l'expansion des salaires nominaux est incontestablement demeurée rapide aux Pays-Bas et en Belgique, une évolution plus modérée a caractérisé les autres pays membres. Aux Pays-Bas, les taux de salaires ont été majorés, au cours des quatre premiers mois de 1966, pour plus d'un million de travailleurs. L'accroissement des coûts salariaux y a dépassé la «cote d'alerte» fixée par le Gouvernement; aussi a-t-on introduit une limitation directe de la hausse des salaires conventionnels, qui ne pourra dépasser 7% par tête en 1966. En Belgique, le jeu de l'échelle mobile a déjà déclenché par deux fois, depuis le début de l'année, de sensibles majorations de salaires qui ont affecté de nombreux secteurs; en outre, la hausse des salaires conventionnels s'est poursuivie, bien qu'elle ait peut-être accusé un léger ralentissement. En Italie par contre, lors de l'échéance trimestrielle de mai, l'augmentation des salaires déclenchée par le jeu de l'échelle mobile a été faible, et il ne semble pas que l'accroissement des gains horaires bruts y ait été plus rapide que vers la fin de l'année dernière. De même, l'augmentation des taux de salaires horaires n'a pas accusé de notable accélération en France. Dans la R.F. d'Allemagne, l'accord conclu en février dans l'industrie métallurgique a contribué à la persistance d'un léger affaiblissement de la hausse des salaires.

RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

Manufacturing industry ¹⁾ in the EEC ²⁾

RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE C.E.E.

Industries manufacturières ¹⁾ de la C.E.E. ²⁾



The graph above shows businessmen's views of their total order-books, represented as the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «supérieurs à la normale» (+) et «inférieurs à la normale» (-) à la question relative au carnet de commandes total. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC C.E.E. ²⁾		
		F	M	A	F	M	A	F	M	A	F	M	A	F	M	A	F	M	A
Total order-books Carnet de commandes total	-	26	25	26	34	30	29	25	22	22	31	28	29	9	9	8	29	26	26
	=	66	66	66	50	52	51	66	63	60	60	62	61	89	91	92	60	61	60
	+	8	9	8	16	18	20	9	15	18	9	10	10	2	0	0	11	13	14
Export order-books Carnet de commandes étrangères	-	25	26	27	32	28	27	27	24	25	34	36	30	0	9	9	28	27	27
	=	66	63	62	48	53	53	63	64	52	59	56	61	99	91	91	61	61	59
	+	9	11	11	20	19	20	10	12	23	7	8	9	1	0	0	11	12	14
Stocks of finished goods Stocks de produits finis	-	6	6	7	6	6	7	7	5	10	9	11	11	1	5	2	6	6	8
	=	79	80	77	73	76	75	69	71	70	71	70	69	97	93	95	75	77	75
	+	15	14	16	21	18	18	24	24	20	20	19	20	2	2	3	19	17	17
Expectations: production Perspectives de production	-	5	6	6	9	8	6	7	6	7	16	18	22	1	1	2	7	7	7
	=	75	76	79	59	62	67	67	70	67	63	62	65	97	98	96	68	70	72
	+	20	18	15	32	30	27	26	24	26	21	20	13	2	1	2	25	23	21
Expectations: selling prices Perspectives relatives aux prix de vente	-	6	5	5	5	6	6	9	7	7	4	8	6	8	0	0	6	6	6
	=	74	74	80	80	76	77	78	81	78	64	70	68	18	26	48	76	75	78
	+	20	21	15	15	18	17	13	12	15	32	22	26	74	74	52	18	19	16

¹⁾ Excluding food, beverages and tobacco

²⁾ Excluding the Netherlands

¹⁾ Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.

²⁾ Non compris les Pays-Bas.